

"On devient des concurrents de La Poste"

BRUXELLES ▽ Dans les devantures des boutiques de timbres de la rue du Midi, les timbres d'après 1960 sont légion. "Nous avons tous des milliers de timbres de ce type", s'énerve un négociant en brandissant une enveloppe remplie de timbres belges à la gloire des oiseaux. "Personne n'en veut !" Que faire face à une telle situation ? Certains ont trouvé une parade pour le moins étonnante : après avoir racheté ces timbres pour la moitié, voire 40 % de leur valeur faciale, ils les revendent à des entreprises pour 70 ou 80 % de cette même valeur. Il ne reste plus alors à ces entreprises qu'à affranchir leur courrier avec ces timbres dévalués.

"C'est plus fastidieux, parce qu'il faut souvent additionner plusieurs timbres pour arriver au montant voulu, mais c'est financièrement intéressant. On devient donc de véritables concurrents de La Poste, sourit Pierre Schietecat, et tout le monde - ou presque ! - s'y retrouve. Le collectionneur se débarrasse de quelque chose qui ne vaudra peut-être jamais rien. Je fais un petit bénéfice et les entreprises aussi. En fait, seule La Poste y perd."